



Recherche

## Catégories

- > [Actualités](#)
- > [Concours](#)
- > [De la suite dans les idées](#)
- > [Diversité linguistique](#)
- > [Économie, travail et formation](#)
- > [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Références culturelles](#)
- > [Univers numérique](#)

## Auteurs

- > [FMLF](#)
- > [forum-mondial](#)
- > [Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web](#)

22 mai 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

## Pour de meilleures synergies

On parle beaucoup de la domination de l'anglais comme langue des sciences, mais voici un fait avéré : les scientifiques francophones publient peu. Pour **Serge Borg**, membre fondateur et vice-président du **Groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale** (GERFLINT),

« Les revues sont rares et souvent saturées. Il faut parfois attendre deux ou trois ans avant d'être publié, ce qui est intolérable ».

Cet organisme, fondé en 1999 par le grand linguiste **Jacques Cortes**, vise à régler ces problèmes. Son principal outil : **un ensemble de 32 revues portant toutes le même nom, Synergies**, mais diffusant les travaux de chercheurs de 32 pays ou groupes de pays. Parmi les plus dynamiques : *Synergies Brésil* (12 numéros) et *Synergies Algérie* (15 numéros), mais il y en existe aussi pour les pays baltes (huit numéros), les pays germanophones (4 numéros), la Corée (2 numéros), l'Italie (9 numéros), le monde arabe (7 numéros) et même le Royaume-Uni et l'Irlande (quatre numéros) !

Serge Borg, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, nous expliquait lors de notre rencontre :

« Notre expérience montre que le monolinguisme scientifique n'est pas une fatalité, dès lors que l'on met en place un espace éditorial structuré en réseau »

**Jean-Benoît Nadeau : Vous avez été associé de très près à Synergies Brésil, qui fut la toute première.**

**Serge Borg :** Oui, je dirigeais alors l'Alliance française de São Paulo, qui était la plus grosse au monde à l'époque et qui entretenait des liens forts avec l'université. Ce qui montre comment les universités et le tissu associatif se soutiennent l'un et l'autre.

La création du GERFLINT est partie du constat que **même si de nombreux chercheurs étrangers passent des diplômes d'un niveau élevé en français, cela se traduisait fort peu en pratique par le renforcement de la recherche en français**. C'est parce que rien n'était prévu, notamment en terme de communication scientifique. Devant une telle lacune, les liens qui les ont unis à la langue française se distendent.

Le GERFLINT a maintenant 12 ans, et nous en sommes à près de 3000 articles, ce qui équivaut à, environ, 15 millions de pages publiées. Cela démontre que, **quand ils ont le soutien moral, scientifique et matériel, les docteurs que nous avons formés, que nous formons, sont les meilleurs démultiplicateurs de la recherche francophone**.

### Comment fonctionne le GERFLINT ?

Chaque revue créée est présidée par une personnalité locale choisie sur des critères de notoriété scientifique et humaniste laissés à l'**appréciation de l'équipe d'encadrement locale**.

Chaque équipe possède un directeur de publication et un rédacteur en chef, assistés le plus souvent d'un adjoint et d'un secrétariat de publication. **Les comités scientifiques et de lecture réunissent des universitaires et des chercheurs représentatifs de la totalité du pays ou de la zone géographique couverte par la revue**, choisis en fonction de critères scientifiques et de répartition respectant les équilibres locaux.

La double évaluation des articles par les pairs est assurée par des comités de lecture permanents locaux et des experts extérieurs invités en fonction de la thématique des numéros de chaque revue. Les revues paraissent d'abord en ligne en libre accès, puis elles sont distribuées électroniquement et enfin par la poste.

Pour l'ensemble de nos revues, ce processus implique 1100 personnes !



— Serge Borg

**Vous poursuivez plusieurs objectifs : la publication scientifique en français, mais aussi la formation à la publication.**

Oui, et j'ajouterais aussi l'objectif de **lutter contre le cloisonnement des disciplines**, qui est le gros défaut de la recherche française. Nous voulons **offrir aux chercheurs un lieu de dialogue moderne, concret et fécond** pour poursuivre leurs investigations dans un cadre propice au dialogue international.

Le terreau est fertile puis que cela implique des chercheurs issus de 512 universités, 327 départements de sciences humaines et 132 établissements relevant du réseau de coopération culturelle et linguistique français. Il y a donc beaucoup d'occasions de brasser les idées.

**Environ la moitié de vos contenus sont en français, et le reste est publié dans diverses langues nationales. Synergies est donc également une expérience linguistique en soi.**

C'est un principe de base, chez nous, que les revues sœurs puissent s'échanger des articles. Le GERFLINT travaille actuellement à un décodage statistique de ce que j'appelle le nombre de « translations », c'est-à-dire lorsqu'un article migre d'une revue à l'autre. Cela nous permet de mesurer à la lumière d'indicateurs linguistiques (notamment, l'analyse de discours), les déperditions et les enrichissements.

**La langue influence donc le contenu même de la recherche ?**

L'approche comparée en linguistique et en sémantique nous livre bien des enseignements en matière de neutralité et de richesses consubstantielles à la langue dans la production des savoirs scientifiques.

**Chaque langue découpe le réel de façon différente** et nous le voyons dans nos résumés. Un article en français produit au Brésil sera résumé d'une façon en portugais, mais de manière différente en russe.

**L'une des grandes forces du français**, comme langue scientifique, c'est justement que, pour des raisons complexes, il **manipule très bien les concepts abstraits**. Ce qui en fait une langue refuge pour beaucoup de scientifiques étrangers, surtout en sciences humaines. **C'est ce qui explique que l'Agence universitaire de la francophonie a près de 800 universités membres dans plus de 90 pays et que les revues Synergies touchent 75 pays.**

---

## 5 commentaires

**Pierre Demers physicien LISULF**

31 mai 2012 à 15 h 15

Tout va très mal, Madame la Marquise!  
(À suivre).  
P.D. Il est 15h15 jeudi le 31V2012

**Pierre Demers physicien LISULF**

1 juin 2012 à 6 h 01

<http://www.forumfrancophonie2012.org/blogue/2012/05/pour-de-meilleures-synergies/>

GERFLINT, initiative de Jacques Cortès, professeur émérite en science du langage de l'Université de Rouen, a créé le réseau de publications SYNERGIES, partiellement en ligne, qui ne semble pas avoir touché les sciences dures en français. Il a une section au Canada. Bravo quant à l'usage de la toile. De nos jours le papier est de trop, le contrôle des pairs anonymes en principe n'est pas rassurant.

Il faut comprendre que, sans rien changer au contexte actuel, rien (rien) n'interdit à un scientifique des sciences dures de taper sur son clavier ses découvertes en français et de les diffuser ainsi instantanément sur la toile au monde entier, après une autocensure aidée par ses proches.

Lisez Science et Francophonie SF020, SF019, SF018 etc; pour cela cherchez LISULF sur la toile. Notez son projet Académie Québécoise des Sciences, qui a évolué depuis sa création en 2003.

En France et au Québec, il y a une langue officielle: les enseignements scientifiques officiels de tout niveau, aux nationaux et aux étrangers doivent se faire en français. Les nominations, promotions, attributions crédits de recherche, de prix par les organismes gouvernementaux et Académies officielles; devraient se baser sur des travaux et publications scientifiques en français uniquement.

Le bilinguisme public anglais-français est mortel pour toute communauté francophone. Cela touche l'Académie des sciences de Paris, le CNRS, les Universités, les Prix du Québec.

« Le Français chassé des Sciences », disait un livre de Bourdieu, Gablot, de Chambrun, Reinhardt paru en 1980; cela était vrai il y a 50 ans et l'invasion de l'anglais est encore plus marquée en 2012 .

Sur ces sujets, FMLF 2012 fera-t'il prendre conscience et acte au gouvernement du Québec et à celui de France? L'opinion publique présentement attache une grande importance à l'usage de l'anglais en tout domaine important, tel la gestion et la science. Nos scientifiques et nos institutions universitaires, en s'attachant obstinément au principe que l'anglais est la langue internationale des sciences, en dehors de

laquele il n'y a pas de carrière ni de réputation, établissent un discrédit plombant la langue française et l'accès du Québec à l'indépendance.

Parallèlement au FMLF 2012, se tiendront, à Québec également, dès le 2 juillet 2012, des activités organisées par la SSJBM Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal président Mario Beaulieu, sa section Ludger Duvernay, président Yves Saint-Denis, la LISULF Ligue Internationale des Scientifiques pour l'Usage de la Langue Française, président Pierre Demers avec un concours de l'ALF Avenir de la Langue Française, président Albert Salon; Entrée libre. Surveillez les sites de ces associations pour le programme définitif.

Pierre Demers physicien ancien collaborateur de Joliot-Curie LISULF 1erVI2012  
<http://er.uqam.ca/nobel/c3410/MessageLISULFmai2012.htm>

**kamilla**

22 juillet 2012 à 9 h 43

svp que faire pour publier dans cette revue

**forum-mondial**

22 juillet 2012 à 12 h 02

Bonjour Kamilla, le mieux est de les contacter <http://gerflint.eu/contactez-nous.html>! Bonne journée.

---

## Partagez

Tweeter

355

0

J'aime

Anne Vervier, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.

© 2011-2012 Tous droits réservés

Forum mondial de la langue française Québec 2012

Une réalisation **iXmédia** en collaboration avec le **CEFRIO**

Un événement de l'Organisation internationale  
de la Francophonie en collaboration avec le  
gouvernement du Québec.